C. FREINET

UN TARIF
établi coopérativement

L'enfant se pose sans cesse des problèmes. Et c'est ce besoin, que nous avons mobilisé, qui explique le succès, dans toutes les classes qui les essaient, des problèmes libres.

Seulement, pour établir ses problèmes et pour les résoudre, l'enfant a toujours besoin de connaître les prix des éléments divers de ce calcul.

Je sais bien que la valeur pédagogique de cette technique, c'est justement d'engager les enfants à faire des recherches, à mener des enquêtes pour connaître ces prix. Mais si nous voulons rendre cette pratique des problèmes libres complexe et vivante, nous nous achoppons à tout instant à des notions que nous-mêmes ne possédons pas. Et on n'a pas le temps de sortir. Le dictionnaire est muet. Alors, on note au hasard en commettant parfois des erreurs grossières, et en habituant les enfants à cette idée qu'on peut aussi, à vue d'œil, établir certains tarifs.

Ce travail serait bien facilité si nous avions — nous en revenons toujours là — une grande richesse de renseignements.

Nous parlons de la crise de Suez : Les articles de journaux vous parlent de « barils ». Que valent ces barils ? Quelle était la consommation ordinaire d'essence ? Quel est le prix de revient d'un litre d'essence ? Quelle est la taxe de l'Etat ? Combien transporte un bateau pétrolier ? Quel est le déficit budgétaire de l'Etat ? etc.

Parmi ces renseignements, les uns sont définitifs. Ils nous seront précieux. Pour d'autres, les prix varient selon les régions. Les enfants contrôleront. Et puis, il restera toujours suffisamment d'inconnues pour nourrir notre commune curiosité.

Mais alors, nous aurons des bases solides pour notre travail.

Qu'en pensez-vous ?

Je commence personnellement notre fichier. Qui veut nous y aider ? Nous publierons dans l'*Educateur*, puis séparément.